V. S. Bračev, Tajnye obščestva v SSSR

Dany Savelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/6967>

DOI : 10.4000/monderusse.6967

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 28 décembre 2008

Pagination : 781-784

ISBN : 978-2-7132-2197-2

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Dany Savelli, « V. S. Bračev, Tajnye obščestva v SSSR », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 49/4 | 2008, mis en ligne le 24 décembre 2009, consulté le 03 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/6967> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.6967>

Ce document a été généré automatiquement le 3 septembre 2022.

Tous droits réservés

V. S. Bračev, Tajnye obščestva v SSSR

Dany Savelli

RÉFÉRENCE

V. S. BRAČEV, **Tajnye obščestva v SSSR** [Les Sociétés secrètes en URSS]. Saint-Pétersbourg : Stomma, 2006, 387 p.

- 1 Les sociétés secrètes qui furent actives en Union soviétique ne peuvent que susciter la curiosité des historiens. Indépendamment du nombre limité de leurs membres et de leur impact généralement restreint, ces organisations se sont révélées de possibles formes de dissidence que l'on ne saurait négliger. Au sein d'un État autoritaire qui cultiva lui-même le secret jusqu'à la paranoïa, elles furent souvent des espaces de libre parole où s'exprimèrent les aspirations spirituelles et mystiques d'individus eux-mêmes nourris des intenses débats philosophico-religieux du début du xx^e siècle.
- 2 En URSS, ces sociétés firent l'objet de publications bien avant la perestroïka en raison de la question, largement débattue à l'étranger, de l'appartenance de certains leaders bolcheviks à la franc-maçonnerie¹. Bien entendu, ce n'est qu'après 1985 que les archives relatives aux sociétés secrètes purent être exploitées et publiées. Les travaux d'A. L. Nikitin (1935-2005), éditeur, entre 2003 et 2005, d'imposants volumes de documents conservés au FSB², d'A. I. Serkov³ ou encore de V. I. Starcev⁴ (1931-2000) en témoignent. À ces noms il convient d'ajouter celui de Viktor Bračev, professeur d'histoire à l'Université de Saint-Pétersbourg, auteur de nombreuses publications sur ce sujet et spécialiste reconnu de la question. Son ouvrage *Tajnye obščestva v SSSR*, paru en 2006, porte pour l'essentiel sur une quinzaine d'organisations secrètes, maçonniques et paramaçonniques, actives à Moscou et à Leningrad dans les années 1920 et 1930 et dissoutes peu à peu par les autorités à partir du milieu des années 1920 sous prétexte d'activités contre-révolutionnaires.

- 3 Reconstituer l'idéologie, les structures et les éventuels rituels de ces organisations marginales, qui, à l'exception de la Société d'anthroposophie et, pour partie, du cercle *Voskresen'e* [Résurrection], ne furent pas en contact avec l'étranger, s'avère pour des raisons évidentes une tâche ardue, requérant une méthode rigoureuse. Ainsi, l'une des premières difficultés que soulève une telle entreprise porte sur la nature des sources. Si les procès-verbaux dressés lors des interrogatoires des membres des sociétés secrètes fournissent l'essentiel des renseignements, encore faut-il tirer au clair ce qui relève en propre des stratégies de défense des inculpés comme du type d'aveux que, suivant les époques, les instructeurs cherchèrent à obtenir. En un mot, les dossiers constitués par les collaborateurs de l'OGPU et du NKVD impliquent des modes de lecture et des grilles d'analyse qui nécessitent d'être discutés⁵. D'autre part, toute étude sur les sociétés secrètes, à l'instar de la recherche entreprise par N. A. Bogomolov sur l'occultisme et les écrivains au début du XX^e siècle⁶, ne peut totalement faire l'économie d'une approche sociologique, voire psychologique, ne serait-ce que pour cerner le contexte dans lequel s'inscrivirent ces diverses associations ésotériques et/ou condamnées à la clandestinité. Enfin, tout panorama, comme celui que se propose de brosser V. S. Bračev, suppose, il va sans dire, que chacune des sociétés secrètes répertoriées soit envisagée avec une égale rigueur.
- 4 Malheureusement, dans ce livre, V. S. Bračev déroge largement à ces obligations. Le fait mérite qu'on s'y attarde étant donné la reconnaissance justifiée dont bénéficie cet historien pour son apport à l'histoire des sociétés secrètes russes et soviétiques.
- 5 Dans un premier temps, force est de reconnaître qu'entrer à sa suite dans le détail des organisations marginales dont il retrace l'histoire revient à s'engouffrer dans le défaut majeur de son ouvrage – la confusion. Cela est d'autant plus vrai que le parti pris annoncé par l'auteur dans son introduction – à savoir ne pas établir de distinguo entre des organisations traditionnelles comme la franc-maçonnerie, des ordres plus ou moins légitimes comme les théosophes, des ordres à la filiation imaginaire comme les rosicruciens ou encore des officines occultisantes au service de l'État – ne contribue pas à la clarté du propos. Même si c'est un défaut fréquent lorsque l'ère géographique considérée est l'Union soviétique, on regrettera également l'absence d'une claire différenciation entre sociétés œuvrant dans la clandestinité et sociétés initiatiques, de même que l'amalgame entre opérations d'espionnage et éventuelles formes de dissidence spirituelle et intellectuelle. Cela, associé à une profusion d'informations de valeur inégale, à des citations courant parfois sur plus d'une page et à l'absence d'un index, rend cet ouvrage ardu à consulter pour un lecteur non averti.
- 6 On donnera deux exemples pour illustrer cet amalgame et rendre compte de l'inégalité de traitement réservé à chacune des « sociétés secrètes » considérées. Ainsi, pour *Voskresen'e*, qui, favorable à une union du christianisme et de la révolution sociale, accueillit à ses réunions des figures importantes de l'intelligentsia, telles que M. M. Bahtin, l'auteur est à même de se référer à des sources inédites conservées dans les archives du FSB et d'en reproduire de larges extraits. Lorsqu'en revanche il aborde l'action du théosophe N. K. Roerich, ses références se révèlent moins solides et on s'étonne de voir cet historien aguerri au travail en archives se fonder presque exclusivement sur l'ouvrage d'Oleg Šiškin⁷ – un captivant roman d'aventures plutôt qu'une publication scientifique – pour évoquer le projet utopique roerichien en Asie centrale et en Sibérie.

- 7 De fait, malgré les connaissances précieuses de l'auteur, malgré un plan simple qui aborde chaque société l'une après l'autre, *Tajnye obščestva v SSSR* apparaît comme une compilation désordonnée d'informations diverses. On ne peut que le regretter car, en raison même de sa nature délicate, ce sujet est trop souvent abandonné aux élucubrations d'auteurs peu scrupuleux en quête de sensationnel et de succès rapides. Or V. S. Bračev n'entre pas dans cette catégorie d'« historiens » ; aussi, au bout du compte, les reproches que nous formulons ici à son encontre soulèvent, il faut bien le reconnaître, la question de la nature du rapport qu'il entretient avec son sujet d'études.
- 8 On lèvera de suite les doutes qui pourraient naître de nos propos : V. S. Bračev ne répète en rien les divagations sur les thèses complotistes et se montre intraitable sur les amalgames antisémites nauséabonds. Cependant, on est gêné de voir cet historien se livrer à des insinuations qui dérogent aux règles élémentaires des écrits scientifiques. D. S. Lihačëv, devenu membre, peu de temps avant son arrestation en février 1928, de l'Académie cosmique des sciences, groupe dont ce livre évoque les tendances antisémites, et M. S. Gorbačëv, dont la question de l'appartenance à la franc-maçonnerie est posée dans un dernier chapitre consacré à l'époque présente, font les frais de telles insinuations en raison de la mauvaise volonté de l'auteur à discuter de façon mesurée des questions délicates qu'il soulève. Ensuite, et surtout, on remarquera que V. S. Bračev ne peut taire sa déception de noter la multiplication, « comme les champignons après la pluie », des confréries maçonniques et paramaçonniques ainsi que des ordres occultes après l'effondrement de l'URSS. « On retire l'impression, déplore-t-il au terme de cet ouvrage de près de 400 pages, que l'expérience tragique et, à sa façon, instructive que furent les recherches spirituelles menées par l'intelligentsia russe au xx^e siècle n'a rien appris à personne ».
- 9 Un an avant la publication même de ce livre, A. L. Nikitin avait su noter le rapport négatif que V. S. Bračev entretenait avec toute forme de sociétés mystiques et religieuses hors l'institution ecclésiale orthodoxe⁸. *Tajnye obščestva v SSSR*, livre dense mais inégal, est, de toute évidence, l'illustration d'un malaise de ce genre.

NOTES

1. Voir à ce sujet Boris Vitenberg, « Meždu mistikoj i politikoj : rossijskoe masonstvo v načale xx veka » [Entre mystique et politique : la franc-maçonnerie russe au début du xx^e siècle], *Novoe Literaturnoe Obozrenie*, 70, 2004, p. 378-389.

<http://magazines.russ.ru/nlo/2004/70/vit34.html>

2. Voir A. L. Nikitin, éd., *Orden rossijskich tamplierov* [L'ordre des templiers russes], M. : Minuvšee, 2003, 3 tomes, 417 + 374 + 519 p. ; Id., *Rozenkrejcery v Sovetskoj Rossii. Dokumenty 1922-1937 gg.* [Les rosicruciens en Russie soviétique : documents, 1922-1937], M. : Minuvšee, 2004, 462 p. ; Id., *Èzoteričeskoe masonstvo v Sovetskoj Rossii. Dokumenty 1923-1941 gg.* [La franc-maçonnerie ésotérique en Russie soviétique : documents, 1923-1941], M. : Minuvšee, 2005, 533 p.

3. A. I. Serkov est notamment le rédacteur du dictionnaire *Russkoe masonstvo. 1731-2000 gg.* [La franc-maçonnerie russe], M., 2001.

4. V.I. Starcev est l'auteur, entre autres, de *Tajny russkih masonov* [Les secrets des francs-maçons russes], SPb., 2004. En français, on lira de ce même auteur « Les émigrés russes francs-maçons en France » J. Breuillard, I. Ivanova, éds., « La franc-maçonnerie et la culture russe », *Slavica Occitania*, 24, 2007, p. 413-426.
5. Ces questions ont été présentées et discutées dans A.L. Nikitin, *Mistiki, rozenkrejcery i tampliry v sovetskoj Rossii* [Mystiques, rosicruciens et templiers en Russie soviétique], M. : Intergraf Servis, 1998, p. 89-96. Une seconde édition de cet ouvrage est parue en 2000, M. : Agraf, une troisième, revue et complétée, en 2006 sous le titre *Tajnye ordeny v Sovetskoj Rossii : tampliry i rozenkrejcery* [Les ordres secrets en Russie soviétique : les templiers et les rosicruciens], M. : Veče).
6. N.A. Bogomolov, *Russkaja literatura načala XX veka i okkul'tizm : Issledovanija i materialy* [La littérature russe du début du XX^e siècle et l'occultisme : travaux et documents], M. : Novoe literaturnoe obozrenie, 2000, 549 p.
7. O. A. Šiškin, *Bitva za Gimalai. NKVD : magija i špionaž* [La bataille pour l'Himalaya. NKVD : magie et espionnage], M. : Jauza/Èksmo, 2^e éd., 2003, 379 p.
8. A. L. Nikitin (éd.), *Èzoteričeskoe masonstvo...*, p. 5.